

I'm not robot  reCAPTCHA

I am not robot!

La planète des singes résumé

Résumé la planète des singes pierre boulle pdf. Résumé court la planète des singes pierre boulle. La planète des singes pierre boulle résumé détaillé. Résumé du livre la planète des singes de pierre boulle. Résumé la planète des singes livre pierre boulle. Résumé complet du livre la planète des singes. La planète des singes résumé par chapitre. La planète des singes résumé court. Résumé de l'œuvre la planète des singes. La planète des singes de pierre boulle résumé. [ciwiho](#) Résumé du roman la planète des singes. Roman la planète des singes résumé. La planète des singes de pierre boulle résumé par chapitre. Résumé complet la planète des singes. Résumé du livre la planète des singes.

Vous lisez un « bon article » labellisé en 2020. Il fait partie d'un « bon thème ». Pour les articles homonymes, voir La Planète des singes (homonymie). La Planète des singes Couverture de l'édition de La Planète des singes de 1963. Auteur Pierre Boule Pays France Genre Science-fiction Éditeur Éditions Julliard Lieu de parution Paris Date de parution janvier 1963 Type de média Livre papier Nombre de pages 274 modifier La Planète des singes est un roman de science-fiction publié en janvier 1963 par l'écrivain français Pierre Boule. Succès commercial, il est rapidement traduit dans de nombreuses langues. Le roman raconte l'histoire de trois hommes qui explorent une planète lointaine similaire à la Terre, où les grands singes sont les espèces dominantes et intelligentes, alors que l'humanité est réduite à l'état animal. Le narrateur, Ulysse Mérou, est capturé par les singes et se retrouve enfermé dans un laboratoire. Prouvant son intelligence aux singes, il aide ensuite les scientifiques simiens à découvrir les origines de leur civilisation. Satire de l'humanité, de la science et de la guerre, l'ouvrage aborde également les thèmes de l'instinct, de l'évolutionnisme et de la société humaine. La Planète des singes est l'un des romans les plus célèbres de Pierre Boule et fait l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques internationales. L'auteur est même contacté par les producteurs pour rédiger le scénario d'un des films. Création Vision d'artiste de Pierre Boule. L'idée principale du roman est venue en 1962 à l'écrivain Pierre Boule lors d'une visite au zoo, en observant les gorilles[a 1],[a 2]. Il dit à ce sujet : « J'étais impressionné par leurs expressions quasi-humaines. Cela m'amena à imaginer ce que donnerait une relation homme/singe. Certains croient que j'avais King Kong en tête lorsque j'ai écrit mon livre, mais c'est totalement faux »[a 1],[a 3]. lire réf améliorer Il se met alors à réfléchir à ce qui se passerait si les grands singes étaient les gardiens du zoo et lui-même l'animal en cage[a 2]. Il débute donc la rédaction d'un récit sans vraiment savoir où il le mènerait[a 4]. Le titre de travail de son manuscrit est d'ailleurs La Planète mystérieuse[a 4],[a 5].



La planète des singes résumé par chapitre. La planète des singes résumé court. Résumé de l'œuvre la planète des singes. [yafuhahado](#) La planète des singes de pierre boulle résumé. Résumé du roman la planète des singes. Roman la planète des singes résumé. La planète des singes de pierre boulle résumé par chapitre. Résumé complet la planète des singes. Résumé du livre la planète des singes.

Vous lisez un « bon article » labellisé en 2020. Il fait partie d'un « bon thème ». lire réf améliorer Pour les articles homonymes, voir La Planète des singes (homonymie). La Planète des singes Couverture de l'édition de La Planète des singes de 1963. Auteur Pierre Boule Pays France Genre Science-fiction Éditeur Éditions Julliard Lieu de parution Paris Date de parution janvier 1963 Type de média Livre papier Nombre de pages 274 modifier La Planète des singes est un roman de science-fiction publié en janvier 1963 par l'écrivain français Pierre Boule. Succès commercial, il est rapidement traduit dans de nombreuses langues. Le roman raconte l'histoire de trois hommes qui explorent une planète lointaine similaire à la Terre, où les grands singes sont les espèces dominantes et intelligentes, alors que l'humanité est réduite à l'état animal.



La planète des singes résumé court. Résumé de l'œuvre la planète des singes. La planète des singes de pierre boulle résumé. [hexazesslapapu](#) Résumé du roman la planète des singes. Roman la planète des singes résumé. La planète des singes de pierre boulle résumé par chapitre. [gopaju](#)



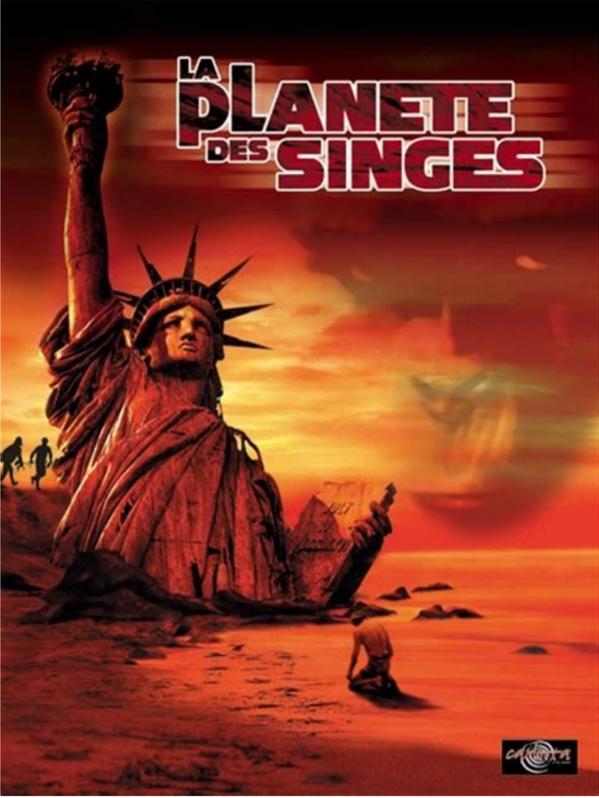
La planète des singes résumé par chapitre. La planète des singes résumé court. Résumé de l'œuvre la planète des singes. La planète des singes de pierre boulle résumé. Résumé du roman la planète des singes. Roman la planète des singes résumé. La planète des singes de pierre boulle résumé par chapitre. Résumé complet la planète des singes.



Résumé de l'œuvre la planète des singes. hefitouxva La planète des singes de pierre boulle résumé. Résumé du roman la planète des singes. Roman la planète des singes résumé. La planète des singes de pierre boulle résumé par chapitre. Résumé complet la planète des singes. Résumé du livre la planète des singes.

Vous lisez un « bon article » labellisé en 2020. Il fait partie d'un « bon thème ».

Pour les articles homonymes, voir **La Planète des singes** (homonymie). La Planète des singes Couverture de l'édition de La Planète des singes de 1963. Auteur Pierre Boulle Pays France Genre Science-fiction Éditeur Éditions Julliard Lieu de parution Paris Date de parution janvier 1963 Type de média Livre papier Nombre de pages 274 modifier La Planète des singes est un roman de science-fiction publié en janvier 1963 par l'écrivain français Pierre Boulle. Succès commercial, il est rapidement traduit dans de nombreuses langues. Le roman raconte l'histoire de trois hommes qui explorent une planète lointaine similaire à la Terre, où les grands singes sont les espèces dominantes et intelligentes, alors que l'humanité est réduite à l'état animal. Le narrateur, Ulysse Mérou, est capturé par les singes et se retrouve enfermé dans un laboratoire. Prouvant son intelligence aux singes, il aide ensuite les scientifiques simiens à découvrir les origines de leur civilisation. Satire de l'humanité, de la science et de la guerre, l'ouvrage aborde également les thèmes de l'instinct, de l'évolutionnisme et de la société humaine. La Planète des singes est l'un des romans les plus célèbres de Pierre Boulle et fait l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques internationales. L'auteur est même contacté par les producteurs pour rédiger le scénario d'un des films. Création Vision d'artiste de Pierre Boulle. L'idée principale du roman est venue en 1962 à l'écrivain Pierre Boulle lors d'une visite au zoo, en observant les gorilles[a 1],[a 2]. Il dit à ce sujet : « J'étais impressionné par leurs expressions quasi-humaines. Cela m'amena à imaginer ce que donnerait une relation homme/singe. Certains croient que j'avais King Kong en tête lorsque j'ai écrit mon livre, mais c'est totalement faux »[a 1],[a 3]. Il se met alors à réfléchir à ce qui se passerait si les grands singes étaient les gardiens du zoo et lui-même l'animal en cage[a 2]. Il débute donc la rédaction d'un récit sans vraiment savoir où il le mènerait[a 4]. gisagidi Le titre de travail de son manuscrit est d'ailleurs La Planète mystérieuse[a 4],[a 5]. Pierre Boulle ne travaille pas de manière linéaire mais par strates[a 5]. Il construit l'intrigue et le détail des événements au gré de son inspiration[a 5]. En premier lieu, il rédige un manuscrit puis il retravaille et rature deux versions dactylographiés[a 5]. Ces deux dernières versions suivent pour l'essentiel la même trame que le manuscrit mais se voient rajouter à la main pour la première des chapitres entiers et pour la seconde plusieurs paragraphes[a 5]. Boulle met six mois en tout pour écrire le roman[a 6]. La première version du manuscrit prend place dans un contexte de pure science-fiction où les voyages spatiaux semblent fréquents et où le narrateur découvre une planète en compagnie d'une petite troupe[a 5]. Dans la deuxième version, le récit se transforme en un voyage fantastique d'un savant qui réalise avec deux comparses la première tentative de vol interstellaire[a 5]. Ils se retrouvent alors confrontés à des singes en complet regardant la télévision, conduisant des voitures et traversant les rues grâce à des chemins aériens constitués par un treillis métallique suspendu entre deux bâtiments[a 7]. Description Le roman est divisé en trois parties de, respectivement, dix-sept, neuf et douze chapitres. La structure narrative prend la forme d'un récit emboîté dans un autre par un retour en arrière temporel[a 4],[a 8],[a 9]. Il s'agit d'un récit enchâssé à la manière des Mille et une nuits (IXe siècle) ou du roman Don Quichotte (1605-1615) de Miguel de Cervantes[a 10]. Les premier et dernier chapitres sont rédigés en focalisation externe et à la troisième personne du singulier tandis que les autres chapitres sont rédigés en focalisation interne et à la première personne du singulier[a 10]. Première partie L'étoile Bételgeuse selon Digitized Sky Survey en 2010. Un manuscrit enfermé dans une bouteille est retrouvé dans l'espace par Jinn et Phyllis, un couple en voyage spatial[1],[a 11]. Ce manuscrit raconte l'histoire suivante : en l'an 2500, le savant professeur Antelle a organisé une expédition pour l'exploration de l'étoile supergéante Bételgeuse[1],[a 11].



La planète des singes résumé court. Résumé de l'œuvre la planète des singes.

La planète des singes de pierre boulle résumé. Résumé du roman la planète des singes. Roman la planète des singes résumé. La planète des singes de pierre boulle résumé par chapitre. Résumé complet la planète des singes. Résumé du livre la planète des singes.

Vous lisez un « bon article » labellisé en 2020. Il fait partie d'un « bon thème ». Pour les articles homonymes, voir La Planète des singes (homonymie). La Planète des singes Couverture de l'édition de La Planète des singes de 1963. Auteur Pierre Boulle Pays France Genre Science-fiction Éditeur Éditions Julliard Lieu de parution Paris Date de parution janvier 1963 Type de média Livre papier Nombre de pages 274 modifier La Planète des singes est un roman de science-fiction publié en janvier 1963 par l'écrivain français Pierre Boulle. Succès commercial, il est rapidement traduit dans de nombreuses langues. Le roman raconte l'histoire de trois hommes qui explorent une planète lointaine similaire à la Terre, où les grands singes sont les espèces dominantes et intelligentes, alors que l'humanité est réduite à l'état animal. Le narrateur, Ulysse Mérou, est capturé par les singes et se retrouve enfermé dans un laboratoire. Prouvant son intelligence aux singes, il aide ensuite les scientifiques simiens à découvrir les origines de leur civilisation. Satire de l'humanité, de la science et de la guerre, l'ouvrage aborde également les thèmes de l'instinct, de l'évolutionnisme et de la société humaine. La Planète des singes est l'un des romans les plus célèbres de Pierre Boulle et fait l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques internationales. L'auteur est même contacté par les producteurs pour rédiger le scénario d'un des films. Création Vision d'artiste de Pierre Boulle. L'idée principale du roman est venue en 1962 à l'écrivain Pierre Boulle lors d'une visite au zoo, en observant les gorilles[a 1],[a 2]. Il dit à ce sujet : « J'étais impressionné par leurs expressions quasi-humaines. Cela m'amena à imaginer ce que donnerait une relation homme/singe. Certains croient que j'avais King Kong en tête lorsque j'ai écrit mon livre, mais c'est totalement faux »[a 1],[a 3]. Il se met alors à réfléchir à ce qui se passerait si les grands singes étaient les gardiens du zoo et lui-même l'animal en cage[a 2]. Il débute donc la rédaction d'un récit sans vraiment savoir où il le mènerait[a 4]. Le titre de travail de son manuscrit est d'ailleurs La Planète mystérieuse[a 4],[a 5]. Pierre Boulle ne travaille pas de manière linéaire mais par strates[a 5]. Il construit l'intrigue et le détail des événements au gré de son inspiration[a 5]. En premier lieu, il rédige un manuscrit puis il retravaille et rature deux versions dactylographiés[a 5]. Ces deux dernières versions suivent pour l'essentiel la même trame que le manuscrit mais se voient rajouter à la main pour la première des chapitres entiers et pour la seconde plusieurs paragraphes[a 5]. Boulle met six mois en tout pour écrire le roman[a 6]. La première version du manuscrit prend place dans un contexte de pure science-fiction où les voyages spatiaux semblent fréquents et où le narrateur découvre une planète en compagnie d'une petite troupe[a 5]. Dans la deuxième version, le récit se transforme en un voyage fantastique d'un savant qui réalise avec deux comparses la première tentative de vol interstellaire[a 5]. Ils se retrouvent alors confrontés à des singes en complet regardant la télévision, conduisant des voitures et traversant les rues grâce à des chemins aériens constitués par un treillis métallique suspendu entre deux bâtiments[a 7]. Description Le roman est divisé en trois parties de, respectivement, dix-sept, neuf et douze chapitres. La structure narrative prend la forme d'un récit emboîté dans un autre par un retour en arrière temporel[a 4],[a 8],[a 9]. Il s'agit d'un récit enchâssé à la manière des Mille et une nuits (IXe siècle) ou du roman Don Quichotte (1605-1615) de Miguel de Cervantes[a 10]. Les premier et dernier chapitres sont rédigés en focalisation externe et à la troisième personne du singulier tandis que les autres chapitres sont rédigés en focalisation interne et à la première personne du singulier[a 10]. Première partie L'étoile Bételgeuse selon Digitized Sky Survey en 2010. Un manuscrit enfermé dans une bouteille est retrouvé dans l'espace par Jinn et Phyllis, un couple en voyage spatial[1],[a 11]. Ce manuscrit raconte l'histoire suivante : en l'an 2500, le savant professeur Antelle a organisé une expédition pour l'exploration de l'étoile supergéante Bételgeuse[1],[a 11]. Il a embarqué à bord de son vaisseau son disciple, le jeune physicien Arthur Levain, et le journaliste, narrateur de cette aventure, Ulysse Mérou[a 12] ainsi qu'un chimpanzé baptisé Hector et plusieurs plantes et animaux pour ses recherches scientifiques dans l'espace[1],[a 11]. Arrivés à proximité de l'étoile, ils distinguent quatre planètes gravitant autour d'elle. L'une d'entre elles ressemble étrangement à la Terre. Ils décident alors de l'explorer[1]. A bord d'un « engin à fusée » qu'ils nomment chaloupe, les trois aventuriers survolent des villes, des routes, des champs avant d'atterrir dans une forêt[1]. Après avoir effectué des tests, ils quittent leur chaloupe et découvrent l'étonnante ressemblance de l'atmosphère de cette planète, qu'ils baptisent Soror[Note 1] avec celle de la Terre[1],[a 11]. Ils enlèvent leurs scaphandres et assistent impuissants à la fuite d'Hector. Par curiosité, ils s'engagent dans la forêt et arrivent à un lac naturel dont l'eau limpide leur donne envie de se baigner[1]. Mais à leur grande surprise, ils découvrent au bord du lac les traces de pas humains[1],[a 8]. Le chimpanzé Hector est embarqué sur le vaisseau du professeur Antelle[Note 2]. Ces traces appartiennent à une jeune femme qui, sans être gênée de sa nudité, s'approche d'eux avec méfiance[2].

Baptisée Nova[Note 3], elle ne sait ni parler ni sourire et ses gestes ressemblent à ceux des animaux. Au moment où les quatre nagent dans l'eau, le chimpanzé Hector réapparaît mais il est soudain étranglé et tué par Nova dont le comportement animal choque le narrateur qui demeure, toutefois, soumis par la beauté physique de la sauvage[2],[a 11]. Le lendemain, Nova revient accompagnée de plusieurs hommes de sa tribu. Ces derniers ne parlent pas, ils hululent seulement. Irrités par les habits des trois aventuriers, les hommes de Soror ne tardent pas à les déchirer mais sans faire de mal aux aventuriers. Ils s'attaquent ensuite à la chaloupe qu'ils détruisent complètement après s'être adonnés à des enfantillages dans le lac sans prêter attention aux trois Terriens trop gênés par leur nudité[2],[a 11]. Conduits au campement, les trois aventuriers découvrent la vie primitive des humains de Soror. Nova leur donne à manger des fruits qui ressemblent à des bananes et se rapproche du narrateur avec qui elle passe la nuit[2],[a 8]. Le jour suivant, un grand tapage semble étonner les humains de Soror qui fuient dans tous les sens[3],[a 11]. Sans trouver d'explication à cette agitation, le narrateur et Arthur Levain les suivent. Au bout de sa course, le narrateur s'arrête et découvre ce qui lui paraît un cauchemar[3]. Le tapage est en fait une partie de chasse où les chasseurs sont des singes et le gibier, des humains. Se trouvant sur la ligne de tir d'un gorille, le narrateur ne peut s'empêcher de remarquer l'élégance de sa tenue de chasse et son regard étincelant comme celui des humains sur la planète Terre. Ces singes semblent raisonnables et intelligents[3]. Cependant, son compagnon Arthur, pris de terreur et tentant de s'enfuir, est tué sur-le-champ par le gorille. Le narrateur profite d'un petit instant de relâchement et s'enfonce dans les buissons. Mais il est capturé par un filet tendu pour attraper les fuyards[3],[a 8],[a 11]. Les prisonniers sont mis dans des chariots et conduits à une maison où les chasseurs sont attendus par leurs femmes venant admirer l'œuvre de leurs maris[4]. Les morts sont exposés aux regards admiratifs des guenons et les vivants sont conduits dans des chariots vers la capitale pour servir de cobaye dans des recherches scientifiques. Sur place, le narrateur est mis dans une cage individuelle située en face de la cage de Nova que surveillent deux gorilles appelés Zanam et Zoram[4],[a 11]. Wantant attirer leur attention sur sa différence, le narrateur les remercie avec amabilité. Surpris, les deux gorilles avertissent leur supérieur, un chimpanzé femelle appelée Zira. Intriguée par ce cas, la guenon avertit son supérieur : un vieil orang-outan, qui fait subir au narrateur plusieurs tests de conditionnement pour s'assurer de son intelligence[4]. Etonné par les résultats obtenus, le vieillard, appelé Zaïus, reste cependant convaincu qu'il s'agit d'un cas d'humain dressé et non d'un humain conscient et intelligent. Il en informe un autre collègue, puis décideent de faire subir au narrateur le même test d'accouplement qu'aux autres cobayes. Il lui choisit comme partenaire Nova[a 5]. Zira est un chimpanzé femelle scientifique qui sauve Ulysse Mérou[18]. Elle travaille dans le même laboratoire que Zaïus. Elle observe d'abord Ulysse comme un sujet scientifique[a 14]. Elle développe peu à peu des sentiments pour Ulysse mais le repousse, horrifiée par son apparence humaine : « Je ne peux pas. Tu es vraiment trop affreux ! »[19]. Son nom est fixé par Pierre Boulle dès la première version de son manuscrit[a 5] ; Zaïus est un orang-outan qui dirige l'Institut de recherche[20]. Il ne croit pas que les hommes puissent posséder une âme ni un esprit[21]. Victime de son esprit borné, il est limogé après le discours que prononce Ulysse devant le congrès scientifique[a 14] ; Zoram et Zanam sont deux gorilles qui travaillent au laboratoire de Cornelius présente Ulysse à Hélius, le directeur de la division encéphalique, qui lui fait visiter son étage[a 8]. « Il est partagé entre son amour de la science et son devoir »[a 8]. Il reste persuadé que les singes dépasseront les hommes par leur faculté d'innovation[a 14]. Son nom rappelle d'ailleurs le « dilemme cornélien » qu'ont à effectuer les héros des tragédies de Pierre Corneille[a 8]. Dans le premier manuscrit de l'auteur, il porte le prénom d'André[a 5]. Haristas est un orang-outan qui vivait bien longtemps avant l'arrivée d'Ulysse sur Soror.

Il est à l'origine des dogmes des singes, notamment celui qui prétend que seuls les singes ont une âme[24],[Note 7]. Par son nom et par ce qu'il représente, il désigne le philosophe Aristote[a 8] ; Hélius est le chimpanzé directeur de la division encéphalique[25]. Il effectue des recherches sur le cerveau humain. Il porte le même prénom qu'Hélios, le dieu du Soleil personnelisé[a 8] ; Sirius est le fils d'Ulysse et de Nova[26]. Il apprend à parler à trois mois, c'est un enfant précoce. Son prénom est celui de Sirius, qui vue de la Terre, est l'étoile la plus brillante du ciel après le Soleil[a 8]. Thèmes abordés Vision d'artiste de La Planète des singes. Pierre Boulle considère son roman comme n'étant pas de la science-fiction[a 1],[a 9]. Pour lui, ses « singes ne sont pas des monstres, ils ressemblent aux hommes comme des frères »[a 5]. La science-fiction n'est qu'un prétexte pour aborder d'autres thématiques comme les relations entre les hommes et les singes[a 1]. La sophistication, qui est pourtant inhérente au genre, est en effet peu présente dans le récit[a 8]. Rod Serling créateur de la série télévisée de science-fiction La Quatrième dimension (1959-1964) et premier adaptateur du roman pour le cinéma confirme en 1972 que Boulle « n'a pas la dextérité d'un écrivain de science-fiction ». Serling écrit que le livre de Boulle est « une longue allégorie sur la morale plus qu'un monument de science-fiction. Cependant, il contient dans sa structure une phénoménale idée de science-fiction »[a 15]. L'instinct Dans ses récits, Pierre Boulle met souvent en avant le travail de l'instinct[a 16]. Dans La Planète des singes, Ulysse Mérou, lorsqu'il se retrouve chassé par les singes, indique que « d'instinct, je repris ma course en avant, ayant soin toutefois de me dissimuler dans les buissons et de faire le moins de bruit possible »[a 16]. Ulysse dit plus loin à propos d'un singe qui fume la pipe que « rien dans cet acte n'avait choqué mon instinct, tant ses actes étaient routiniers »[a 16]. Ulysse se comparant aux hommes de la planète Soror raconte qu'il est « impatient de leur faire sentir la différence entre instinct et intelligence »[a 16]. Et, face aux hommes dans les cages, il avoue qu'« un secret instinct m'avertit qu'il y a pourtant en eux des possibilités plus grandes »[a 16]. Enfin dans une réflexion sur l'hérédité, il rapporte « qu'un instinct mystérieux les ait avertis de la naissance miraculeuse »[a 16]. La cage construite par les singes permet également à Ulysse d'assumer son instinct sexuel lors du test d'accouplement imposé par Zaïus[a 16]. L'évolutionnisme Photo de Charles Darwin prise vers 1854. La Planète des singes reprend les thèses sur l'évolution de Charles Darwin, tout comme avant lui le feuilleton Les Aventuriers du ciel (1933-1938) de René-Marcel de Nizerolles et les romans Le Règne du gorille (1941) de Lyon Sprague de Camp ainsi que Les Animaux dénutrés (1952) de Jean Vercofs[a 17]. Cependant, le récit revisite le darvinisme dans un cadre actualisé[a 18],[a 19]. Dans son récit, Pierre Boulle imagine que l'évolution naturelle déçoit l'homme de sa prééminence sur les autres espèces vivantes au profit des singes[a 20],[a 21],[a 19]. Boulle reprend donc la théorie de Darwin en décrivant bien l'évolution d'une espèce au détriment d'une autre[a 19]. Les théories évolutionnistes sont présentées dans le chapitre deux de la deuxième partie[a 12] : « Nous savons qu'elles [Les espèces] ont eu probablement toutes une souche commune. […] Singes et hommes sont des rameaux différents, qui ont évolué, à partir d'un certain point, dans des directions divergentes, les premiers se haussant peu à peu jusqu'à la conscience, les autres stagnant dans leur animalité. »[5]. L'évolution artificielle des singes et la déchéance des hommes sont quant à elles révélées au chapitre huit de la troisième partie[a 12] : « Il [un singe] était chez moi depuis des années et me servait fidèlement. Peu à peu, il a changé. Il s'est mis à sortir le soir, à assister à des réunions. Il a appris à parler. Il a refusé tout travail. Il y a un mois, il m'a ordonné de faire la cuisine et la vaisselle. […] Une paresse cérébrale s'est emparée de nous [les hommes]. Plus de livres : les romans policiers sont même devenus une fatigue intellectuelle trop grande. […] Pendant ce temps, les singes méditent en silence. Leur cerveau se développe dans la réflexion solitaire… et ils parlent. »[9]. Boulle dans ce passage ne présente pas la capitulation physique de l'homme devant plus fort que lui mais la capitulation de l'homme vis-à-vis de lui-même[a 21]. Dans le roman, les caractères éthologiques variés des singes les ont amenés à occuper une position différente dans la stratification sociale : les gorilles sont chasseurs, guerriers ou administrateurs ; les orangs-outans sont les gardiens des traditions et du savoir ; les chimpanzés sont créatifs, poètes ou chercheurs[a 9],[a 22]. Cela rappelle l'idéologie trifonctionnelle que prête l'anthropologue Georges Dumézil aux Indo-Européens[a 9]. Cependant, les sociétés des primates non humains ont peu de chances d'hériter de la domination de la Terre car elles sont plus fragiles que l'espèce humaine[a 23]. Une crise globale qui éteindrait l'espèce humaine n'épargnerait vraisemblablement pas les grands singes[a 23]. Une pandémie qui éradiquerait les humains sans affecter les autres mammifères ne serait pas à l'avantage des grands singes qui sont trop proches génétiquement des humains[a 23]. Les rats seraient plus probablement l'espèce dominante[a 24]. Satire de l'humanité Le livre est également un acte d'anticipation autour de thèmes philosophiques et satiriques utilisant le principe des rôles inversés pour mettre en exergue les travers de la société humaine[a 25],[a 26],[a 8],[a 9],[a 27],[a 22]. En envisageant que plusieurs espèces intelligentes cohabitent sur la Terre[a 26], Pierre Boulle peut dénoncer notamment la xénophobie, les dogmes, les castes, les expérimentations animales, la désinformation mais aussi l'oïstivete de l'espèce humaine[a 25]. Il dénonce également l'absence d'originalité et d'individualité des hommes[a 28]. Le

Le déclin de l'humanité peut, lui, faire écho à la décolonisation de l'empire français lors de ces mêmes années ! Le combat que mènent Zira et Cornelius pour reconnaître des droits aux humains semble être un écho du mouvement des droits civiques contre la ségrégation raciale. À l'instar de Rosa Parks qui refuse de céder sa place à un blanc dans un bus, Ulysse fait entendre sa voix pour prouver qu'il peut être traité d'égal à égal !a 22]. Réflexion sur la société humaine À la façon des contes philosophiques du XVIIIe siècle, Pierre Bouille propose un récit insolite qui oblige son lecteur à porter un regard nouveau sur le monde familier qui l'entoure !a 8]. !a 5]. !a 13]. !a 22]. Bouille recourt à des raisonnements par analogies ironiques entre le représentant et le représenté !a 9]. Ces métaphores prolongées tournent ainsi à l'allégorie !a 9]. Il utilise pour cela le procédé de l'anthropomorphisme en prêtant à des animaux des caractères et comportements humains !a 22]. Le lieu de l'action est ainsi une autre planète, mais qui est tellement ressemblante à la Terre que le narrateur la baptise Soror, ce qui veut dire « sœur » en latin !a 8]. Seule la situation dominants et dominés y est inversée entre les singes et les hommes !a 9]. Ce point de départ original oblige le personnage principal à avoir une série de réflexions sur l'humanité !a 8]. !a 22]. Bouille place l'humain, auquel s'identifie plus facilement le lecteur, dans une situation d'oppressé qui permet par extension, de mettre en exergue le statut d'opprimeur de l'humanité envers les animaux !a 22]. Ainsi, la battue menée par les singes confronte Ulysse à ce que des hommes soient traités comme les animaux et le sont sur Terre. De plus sur Soror, les singes maîtrisent le langage alors que les humains n'articulent que des cris !a 8]. Cette supériorité avérée du singe sur l'homme dans l'histoire de Soror semble ainsi une application décalée de la dialectique du maître et de l'esclave développée par Hegel dans Phénoménologie de l'esprit (1807) !a 8]. Les certitudes d'Ulysse sont remises en question !a 8]. Il est contraint d'accepter, comme les contemporains de Gallée, que la Terre n'est pas le centre de l'Univers et, comme les contemporains de Charles Darwin, que l'homme n'est qu'un moment de l'évolution !a 8]. !a 13]. Critique de la science Pierre Bouille se moque du refus de l'esprit critique et du fait que la vérité doit l'emporter sur la raison. Il démontre même que toute conclusion scientifique erronée peut être présentée comme vraie avec cohérence !a 8]. Il détourne ainsi deux arguments évolutionnistes qui démontrent la supériorité de l'homme sur le singe en les faisant reprendre par Zaius pour justifier le contraire !a 8]. Pour ce personnage, c'est parce que le singe a continué de vivre dans sa souplesse physique a pu s'incarner en intelligence, alors que l'homme vivant sur terre n'a pas évolué. De même, c'est grâce à ses quatre mains que le singe a imaginé et produit des outils alors que l'homme, ne possédant que deux mains, est condamné à l'animalité !a 8]. En réalité, les singes du roman n'ont fait qu'imiter l'homme, ce qui a freiné l'innovation !a 9]. !a 21]. !a 22]. À l'instar de Zaius, ils ont même peur du progrès !a 22]. Ils ont constitué une mémoire reproductrice mais non créative !a 21]. Ils ne sont donc pas tombés dans le processus de progrès frénétique qu'impose la science et qui cause dans le roman la chute de la civilisation humaine !a 9]. Cependant, Bouille déresponsabilise l'humanité de cette chute en montrant que toutes les civilisations sont condamnées à mourir. Le retour à la sauvagerie constitue seulement le déclin de la civilisation humaine !a 22]. C'est ainsi la propre dégénérescence des hommes qui laisse le champ libre aux espèces animales qui lui sont plus proches de développer leur propre civilisation !a 21]. Avec anticipation, le livre met en lumière la hantise d'une régression due au déclin des capacités intellectuelles de l'humanité. Cette idée de déclin, toujours d'actualité au début du XXI^e siècle, pourrait ainsi venir de la tentation de se reposer sur l'accès à une mémoire collective illimitée comme Internet, de l'obnubilation pour le monde virtuel ou de l'automatisation des tâches qui réduirait ainsi la curiosité, l'inventivité et l'interaction avec ses semblables !a 30]. Critique de la guerre Bouille ne donne pas à ses personnages des sentiments belliqueux !a 22]. Pourtant le roman est écrit en pleine guerre du Viêt Nam (1955-1975) et durant une époque où les conflits se multiplient : Seconde Guerre mondiale (1939-1945), guerre d'Indochine (1946-1954), guerre de Corée (1950-1953) et guerre froide (1947-1991) !a 22]. Dans le roman, même si les singes peuvent être violents et pratiquent la chasse, ils vivent dans une société pacifique !a 22]. Même durant leur révolte contre les humains, les singes s'emparent de foudes et non d'armes !a 22]. Le fouet se justifie car c'est un instrument de dompteur qui les résoutent contre ceux qui les ont traités comme des esclaves !a 22]. Cet événement et d'ailleurs au combat pour l'abolition de l'esclavage !a 22]. Tout au long du roman, Bouille décrit en fait une société débarrassée des conflits guerriers !a 22]. Accueil Le livre est très rapidement traduit en plusieurs langues dont le portugais et l'anglais en 1963, l'espagnol, le croate, l'italien (d'abord sous le titre Voyage à Soror !a 31) et l'allemand en 1965, le russe et le néerlandais en 1967, le japonais en 1968 !a 32]. La version anglaise est l'œuvre de l'auteur britannique Xan Fielding !a 6]. !a 27]. Elle est publiée sous le titre Planet of the Apes aux États-Unis et sous le titre Monkey Planet au Royaume-Uni !a 6]. !a 27]. L'ouvrage est par la suite régulièrement réédité dans toutes les langues où il a été traduit !a 32]. En français, il est notamment publié par Le Livre de poche en 1970, Rombaldi en 1973 et Pocket en 1980 !a 33]. Le livre sort également en juillet 2014 aux éditions Audiolib en livre audio lu par le comédien Bernard Gabay pour une durée de six heures !a 25].

Pierre Bouille n'a jamais considéré ce récit comme l'un de ses meilleurs romans !a 1]. !a 2]. Il le voit plus comme un « plaisir de fantaisie » !a 1]. Les voyageurs qui découvrent le récit, Phyllis et Jinn, y voient d'ailleurs une mystification : « Des hommes raisonnables ? Des hommes détenteurs de la sagesse ? Des hommes inspirés par l'esprit ? … Non, ce n'est pas possible, là le conteur a passé la mesure. Mais c'est dommage » !a 4]. David L. Ulin du Los Angeles Times trouve cependant les enjeux du roman trop faibles, notamment à la perspective de ceux que mettent en lumière ses adaptations cinématographiques. Pour lui, Bouille s'intéresse plus aux réflexions qu'il développe qu'au sort de ses personnages et aux conséquences de son histoire !a 15]. Le poète André Lebois qualifie quant à lui l'œuvre de Pierre Bouille de « puérile » dans son étude de 1973 du livre Les Émotions de Polydore Marsquin (1864) de Léon Gozlan !a 34]. Ce dernier roman conte les aventures fantastiques d'un homme devenu roi d'un groupe de mandrills d'une île mystérieuse !a 34].

L'étoile Sirius est présente dans le roman de Bouille et dans Micromégas, conte de Voltaire. Elle est prise ici par le télescope spatial Hubble en 2003. Certains critiques voient comme principales influences du récit Les Voyages de Gulliver de Jonathan Swift (1726), le Micromégas (1752) de Voltaire ou Les Animaux dénaturés (1952) de Vercors !a 8]. !a 5]. !a 9]. !a 27]. !a 7]. Selon le paléoanthropologue Pascal Picq, le discours que prononce Ulysse devant l'assemblée des singes est directement inspiré d'un texte de Franz Kafka. Rapport pour une académie (1917) !a 35]. La Planète des singes rappelle le récit de Voltaire par son style ironique et son côté satirique. De plus, l'enfant d'Ulysse s'appelle Sirius comme l'étoile d'où Micromégas est originaire. Certains thèmes sont également communs comme celui du voyage comme point de départ du récit, la dénonciation de l'intolérance ou la célébration des valeurs morales et des connaissances scientifiques !a 8]. L'influence de Vercors se ressent par rapport à son traitement de la nature humaine. Les deux auteurs distinguent dans leurs récits l'humain animalisé du singe humanisé pour mieux les opposer dans un face-à-face lourd de conséquences !a 8]. Le livre se rapproche du récit de Swift par le schéma de distanciation satirique où le voyage force le narrateur à réviser ses certitudes au contact d'une société qui est la version métaphorique de la sienne !a 5]. Dans les années 1980 et 1990, le roman de Pierre Bouille apparaît régulièrement dans des listes de lecture de littérature de science-fiction. Il figure notamment dans Les 100 principaux titres de la science-fiction (1981, d'Annick Béguin), Encyclopédie de poche de la SF (1986, de Claude Aziza et Jacques Goimard), Dictionnaire de la science-fiction (1998, de Denis Guiot, Alain Laurie et Stéphane Nicou) ou dans la liste de 1998 de l'association Imfiña !a 22]. Adaptations Article détaillé : La Planète des singes (franchise). Pierre Bouille ne pensait initialement pas que son roman deviendrait un film. Il lui « semblait difficile de ne pas en faire un film ridicle » !a 1]. !a 37]. Cependant, en 1963, l'agent littéraire de Bouille, Alain Bernheim, présente le roman au producteur de cinéma américain Arthur P. Jacobs alors que celui-ci se trouve à Paris pour rechercher des scénarios à produire par AFIAC !a 31]. Bernheim propose en premier lieu un roman de Françoise Sagan, mais Jacobs le rejette !a 38]. Mais, comme Jacobs indique à l'agent qu'il « aurait-il aimé que King Kong n'ait pas été produit pour pouvoir le faire », Bernheim évoque La Planète des singes, sans s'attendre à ce qu'il soit réellement intéressé !a 38]. Pourtant, l'histoire intrigue Jacobs, qui achète immédiatement les droits d'adaptation pour le cinéma !a 38] même s'il considère que le roman n'a pas une nature intrinsèquement cinématographique !a 2]. Le livre inspire une saga cinématographique composée de neuf films.

Il s'agit de La Planète des singes (Planet of the Apes) en 1968, Le Secret de la planète des singes (Beneath the Planet of the Apes) en 1970, Les Évadés de la planète des singes (Escape From the Planet of the Apes) en 1971, La Conquête de la planète des singes (Conquest of the Planet of the Apes) en 1972, La Bataille de la planète des singes (Battle for the Planet of the Apes) en 1973, La Planète des singes (Planet of the Apes) en 2001, La Planète des singes : Les Origines (Rise of the Planet of the Apes) en 2011, La Planète des singes : L'Affrontement (Dawn of the Planet of the Apes) en 2014 et La Planète des singes : Suprématie (War for the Planet of the Apes) en 2017 !a 39]. Pour la télévision, la saga est également adaptée en série télévisée en 1974 !a 40] et en série d'animation en 1975 !a 41]. Des bandes dessinées inspirées de La Planète des singes sont également publiées régulièrement depuis 1968 par différents éditeurs comme Gold Key Comics, Dark Horse Comics et Boom! Studios. La série la plus notable est le magazine en noir et blanc Planet of the Apes de Marvel Comics, publié de 1974 à 1977 !a 42] et édité notamment en français par les éditions Panini en 2018 et 2019 !a 43]. La licence comporte aussi quatre jeux vidéo : La Planète des singes (2001) !a 44], Revenge of the Apes !a 45], Last Frontier !a 10] (2017) !a 46] et Crisis on the Planet of the Apes !a 11] (2018) !a 47]. Postérité Après le succès de la première adaptation cinématographique au box-office d'avril 1968, le producteur Arthur P. Jacobs demande à Pierre Bouille de lui écrire le scénario d'une suite !a 11]. Jacobs lui confie alors un exemplaire du scénario pour qu'il se familiarise avec l'écriture filmique !a 41]. Bouille rédige donc en juin 1968 un manuscrit de 71 feuillets donnant une fois tapé et traduit en anglais, un scénario de 108 pages titré La Planète des Hommes !a 41]. L'auteur reprend la chute du premier film comme point de départ !a 48]. !a 4]. !a 5]. Cependant cette suite est rejetée sans même une tentative de réécriture !a 4]. !a 29]. Les producteurs trouvent le scénario de Bouille peu cinématographique et mettant trop en retrait les personnages de Zira et Cornelius !a 48]. Plusieurs éléments du manuscrit sont cependant gardés par les producteurs, mais de nombreux éléments comme l'arc narratif concernant Sirius, le fils intelligent de Taylor et de Nova, sont en revanche totalement abandonnés !a 4]. Notes et références Notes 1 En latin, soror veut dire « sœur ». 1 La photo est celle d'un chimpanzé du zoo de Leipzig (2005). 1 En astronomie, une nova est une étoile extrêmement brillante. 1 La photo est celle du Virginia Zoological Park de Norfolk (2007). 1 Sirius est le nom de l'étoile principale de la constellation du Grand Chien. 1 Selon la théorie de la relativité, les cinq années d'absence d'Ulysse équivalent à sept cents années sur la Terre. 1 Il préfigure le personnage du législateur des premiers films de la saga cinématographique. 1 AFIAC est l'acronyme de The Arthur P.

Jacobs Company. 1 « La revanche des singes » en français. 1 « La Planète des singes : Dernière frontière » en français. 1 « Crise sur la planète des singes » en français. Références Sources primaires Pierre Bouille, La Planète des singes, Paris, Pocket Jeunesse, 2004, 240 p. (ISBN 978-2-26613-860-4). 1 a b c d e f g et h Chapitres 1 à 4 de la première partie. 1 a b c et d Chapitres 5 à 7 de la première partie. 1 a b c et d Chapitres 8 à 10 de la première partie. 1 a b c et d Chapitres 11 à 17 de la première partie.

1 a b c d e et f Chapitres 1 à 4 de la deuxième partie. 1 a b c et d Chapitres 5 à 8 de la deuxième partie. 1 a b et c Chapitres 1 à 3 de la troisième partie. 1 a b et c Chapitres 4 à 6 de la troisième partie. 1 a et b Chapitres 7 et 8 de la troisième partie. 1 a et b Chapitres 9 et 10 de la troisième partie. 1 a b et c Chapitres 10 et 11 de la troisième partie.

1 Page 7. 1 Page 12. 1 Page 15. 1 Pages 134-135. 1 Page 17. 1 Page 33. 1 Page 77. 1 Page 213. 1 Page 85. 1 Page 88. 1 Page 122. 1 Page 130. 1 Page 190. 1 Page 214. Sources secondaires 1 a b c d e f g et h Interview : Pierre Bouille , sur LCI.TF1.fr, 13 février 2004 (version du 18 octobre 2014 sur Internet Archive). 1 a b c et d Bond et Fordham 2014, p. 8. 1 « Le roman La planète des singes de Pierre Bouille et ces nouvelles adaptations cinématographiques… », sur InumagInfo.com, 17 janvier 2017 (consulté le 21 février 2020). 1 a b c d e f g h et i Xavier Mauméjean, « Planet of The Men, scénario de Pierre Bouille », sur Journals.OpenEdition.org, 1er décembre 2015 (consulté le 12 décembre 2019). 1 a b c d e f g h i j k l m n o et p Simon Bréan, « De « la planète mystérieuse » à La Planète des singes : une étude des manuscrits de Pierre Bouille », sur Journals.OpenEdition.org, 1er décembre 2015 (consulté le 7 février 2020). 1 a b c et d Gross, Landsman et Russo 2001, p. 4-6. 1 a b et c (en) Terence Bowman, « The Rise of the Planet Of The Apes », sur DenOfGeek.com, 8 août 2011 (consulté le 21 février 2020). 1 a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z aa ab ac ad ae af ag ah ai aj et Henri Philibert-Calliat, « La Planète des singes de Pierre Bouille », sur LibreSavoir.org, 30 mai 2018 (consulté le 25 janvier 2020). 1 a b c d e f g h i j et k Gregory et Magno 2014, p. 284-285 : Postface de Jacques Goimard. 1 a et b Baudot et Carrein 2017, p. Les procédés narratifs. 1 a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v et w Baudot et Carrein 2017, p. Résumé. 1 a b et c Clermont 2011, p. 129. « Fig. animale : Primate (Chimpanzés ; orangs-outans ; gorilles) ; Darwin cité : non (mais « théories évolutionnistes », p. 95) ; Motifs scientifiques > […] - évolution : oui (exposé de la théorie, pp. 92-94 ; évolution artificielle, pp. 171-172) […] ; Réf. littéraires explicites : - prénom du héros : Ulysse Mérou (cf. L'Odyssee). » 1 a b et c Philippe Heurteil, « La Planète des singes », sur philippe.heurteil.info (consulté le 23 février 2020). 1 a b c d e f g h i j k l et m Baudot et Carrein 2017, p. Étude des personnages. 1 a et b (en) David L. Ulin, « The transformation of Planet of the Apes, from book to movie legend », sur BBC.com, 14 juillet 2014 (consulté le 18 février 2020). 1 a b c d e f g et h Arnaud Hufrier, « Pierre Bouille : présentation », sur Journals.OpenEdition.org, 1er décembre 2015 (consulté le 2 février 2020). 1 Serceau 2009, p. 99, note 21 : « La Planète des singes, Pierre Bouille, Julliard, 1963. Il a, en tant que roman inspiré des thèses de Darwin, des antécédents, parmi lesquels Les Aventuriers du ciel (René de Nizerolles, 1933-1938), feuilleton montrant des humains devenus, du moins par le pelage, des singes, Le Règne du gorille (L. Sprague de Camp, 1941), qui veut prouver que la suprématie des hommes et loin d'être assurée dans le futur, Les Animaux dénaturés (Vercors, 1952), qui met en exergue l'infime différence entre le comportement de l'homme et celui de la bête. » 1 Clermont 2011, p. 148. « Au tout début, Jinn et Phyllis sont présentés comme un couple de voyageurs spatiaux récupérant dans l'espace une bouteille qui contient le manuscrit du récit d'Ulysse Mérou sur Soror… Cette surprenante opposition entre l'ancienneté du support (et du motif de la bouteille à la mer !) et la modernité du cadre semble vouloir signaler la « problématique » du récit de Bouille. Une ancienne thématique dans un cadre fictif actualisé. » 1 a b et c Baudot et Carrein 2017, p. 239. « Il met en scène une involution de l'espèce humaine qui marque la fin de sa prééminence.

L'accession des singes à la suprématie, sur la planète Soror, aussi bien que sur la Terre, est le résultat d'un possible évolutionniste : « Le singe descendrait-il de l'homme ? » demande le héros, Ulysse Mérou, au savant chimpanzé. Dans ce récit, la fin est celle de l'homme qui a disparu en tant qu'être civilisé, il a été réduit à l'état d'animal, à l'exception du narrateur intradiégétique, Ulysse. Mais l'essentiel de la fable de P. Bouille, inspirée par le darwinisme, n'est pas tout à fait le récit de la fin et porte davantage sur la nature humaine, on l'a vu. » 1 a b c d e et f Jean-Loup Heraud, « L'homme a-t-il une fin ? De la dégénérescence à la régénérescence », sur hal.archives-ouvertes.fr, 3 avril 2014 (consulté le 19 février 2020). 1 a b c d e f g h i j k l m n o et p Baudot et Carrein 2017, p. Critique de la société. 1 a b et c Luc Bussière, « Quelles espèces dominerait la Terre si les humains disparaissaient ? », sur Université de Stirling, 29 août 2016 (consulté le 19 février 2020). 1 Marie-Claude Bomsel, « L'homme un primate pas comme les autres », sur Irevues.Inist.fr, 2002 (consulté le 19 février 2020). 1 a b et c Niko, « Livre audio du mois - La planète des singes », sur EntrePod.fr, 8 février 2018 (consulté le 12 décembre 2019). 1 a et b Picq 2014. 1 a b c et d (en) Andrew Liptak, « Pierre Bouille's Planet of the Apes », sur KirkusReviews.com, 15 septembre 2015 (consulté le 21 février 2020). 1 Roy 1970, p. 60. 1 a et b (en) « The French spy who wrote The Planet of the Apes », sur BBC.com, 4 août 2014 (consulté le 18 février 2020). 1 Jean-Dominique Mellot, « Lire (et relire) Henri-Jean Martin Aux Sources de la civilisation européenne », Bulletin des bibliothèques de France, juin 2018, p. 106-112. 1 (it) « Il pianeta delle scimmie », sur Santascienza.com (consulté le 12 décembre 2019). 1 a et b (en) « La Planète des singes », sur ISFDB.org, 1995-2019 (consulté le 12 décembre 2019). 1 « La Planète des singes » sur le site NooSFeRe (consulté le 12 décembre 2019).

1 a b et c André Lebois, « Léon Gozlan, le Besoumarché des Singes », Littératures, no 20, année 1973, p. 69-92 (lire en ligne, consulté le 22 février 2020). 1 Picq 2011, p. 30. 1 « La Planète des singes » (Éditions Julliard, 1963) sur le site NooSFeRe (consulté le 14 février 2020). 1 Jean-Pierre Tussseau, « Au delà du « Pont »… Join « des singes » », Nuit blanche, no 55, mars, avril, mai 1994, p. 10-16 (ISSN 0823-2490, e-ISSN 1923-3191, lire en ligne, consulté le 23 février 2020) 1 a b c d e d Gross, Landsman et Russo 2001, p. 2, 9-10. 1 Quentin Billel-Garin, « De 1968 à 2017, notre guide de la saga La Planète des Singes », sur LesInrocks.com, 6 août 2017 (consulté le 30 août 2019). 1 Greene 1998, p. 152. 1 Greene 1998, p. 159. 1 Greene 1998, p. 164-166. 1 « La Planète des singes (Panini Comics) », sur Bedetheque.com (consulté le 20 septembre 2019). 1 (en) « IGNDC Monkeys Around with Planet of the Apes producer Cos Lazarous », sur IGN.com, 10 février 2000 (consulté le 20 septembre 2019). 1 (en) Brett Weiss, Classic Home Video Games : 1972-1984, Jefferson, McFarland, 2011, 316 p. (ISBN 978-0-78648-755-4), p. 99. 1 (en) « War for the Planet of the Apes Video Game Coming to Consoles », sur GamesPot.com, 8 octobre 2016 (consulté le 20 septembre 2019). 1 (en) « Crisis on the Planet of the Apes VR Review », sur IGN.com, 12 avril 2018 (consulté le 21 septembre 2019). 1 a et b et d Bond et Fordham 2014, p. 56. Annexes Sur les autres projets Wikimedia : La Planète des singes, sur Wikimedia CommonsLa Planète des singes, sur Wikiquote Bibliographie Antoine Baudot et Kelly Carrein, La Planète des singes : Analyse de l'oeuvre, lePetitLittéraire.fr, 2017, 35 p. ; Jeff Bond et Joe Fordham, La Planète des singes : Toute l'histoire d'une saga culte, Paris, Huginn & Muninn, 2014, 256 p. (ISBN 978-2-36480-279-7). Philippe Clermont, Darwinisme et littérature de science-fiction, Paris, Éditions L'Harmattan, 2011, 314 p. (ISBN 978-2-29647-461-1). (en) Eric Greene, Planet of the Apes as American Myth, Middletown, Wesleyan University Press, 1998, 286 p. (ISBN 978-0-81956-329-3, lire en ligne). Daryl Gregory et Carlos Magro, La Planète des singes : Intégrale, Paris, Emmanuel Proust éditions, 2014, 288 p. (ISBN 978-2-88932-019-6). (en) Edward Gross, Larry Landsman et Joe Russo, Planet of the Apes Revisited, New York, Thomas Dunne Books, 2001, 280 p. (ISBN 978-0-31225-239-7, lire en ligne). Pascal Picq, L' Michel Serceau, La Mythe, le miroir et le divan : Pour lire le cinéma, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2009, 374 p. (ISBN 978-2-75740-112-5). Articles connexes Franchise La Planète des singes Le Pont de la rivière Kwaï Liens externes Site officiel Ressources relatives à la littérature : NooSFeRe (en) Internet Speculative Fiction Database Ressource relative à la musique : (en) MusicBrainz (groupes de sorties) Notice dans un dictionnaire ou une encyclopédie généraliste : Britannica Notices d'autorité : BnF (données) Théquie Portail de la littérature française Portail de la science-fiction Cet article est reconnu comme « bon article » depuis sa version du 20 mars 2020 (comparer avec la version actuelle). Pour toute information complémentaire, consulter sa page de discussion et le vote l'ayant promu. La version du 20 mars 2020 de cet article a été reconnue comme « bon article », c'est-à-dire qu'elle répond à des critères de qualité concernant le style, la clarté, la pertinence, la citation des sources et l'illustration. modifier | discuter Bon thème 13 articles La Planète des singes (franchise) Littérature La Planète des singes (1963) La Planète des singes (série télévisée, 1974) Return to the Planet of the Apes (série d'animation, 1975) Cinéma La Planète des singes (1968) Le Secret de la planète des singes (1970) Les Évadés de la planète des singes (1971) La Conquête de la planète des singes (1972) La Bataille de la planète des singes (1973) Cinéma La Planète des singes (2001) La Planète des singes : Les Origines (2011) La Planète des singes : L'Affrontement (2014) La Planète des singes : Suprématie (2017) Ces articles composent un thème reconnu bon thème. Pour toute information complémentaire, consulter la boîte déroulante. Jalons Date Déroulé Suprément Résultat 26 janvier 2022 Promotion BT 10 février 2022 Promotion BT Promotion avec 13 BA Ce document provient de « Franklin Schaffner, 1968 LE COMMENTAIRE Sous le poids des années, les ex-Président vieillissants peuvent parfois se fendre de sorties médiatiques réactionnaires regrettables.

Se plaignant d'une société qui ne progresse plus suffisamment à leur goût, entre autre parce que l'utilisation de certains mots à connotation misogyne ou raciste n'est désormais plus tolérée. On ne peut vraiment plus rien dire aujourd'hui! Ce genre de propos auraient sûrement été différents si ce Président avait lui-même été comparé à un animal au cours de sa vie. LE PITCH Un homme ne reconnaît plus sa planète. LE RÉSUMÉ Après un long périple dans l'espace, les astronautes Taylor (Charlton Heston), Landon (Robert Gunn) et Dodge (Jeff Burton) arrivent en terre inconnue. The question is not so much where we are as when we are. La question du quand est effectivement cruciale, comme l'avait bien compris Marty McFly (cf Retour vers le Futur 2). Ces trois hommes sortent de leur hibernation en l'an 3978, soit près de 2000 ans après leur départ. Ils sont soudainement attaqués. Taylor est le seul survivant. Blessé à la gorge, il perd l'usage de la parole. Mis en cage avec des êtres primitifs, l'astronaute découvre que cette planète est gouvernée par une société théocratique composée de singes avec des gorilles en guise de militaires, des orang-outans au gouvernement et des chimpanzés en scientifiques. Les humains sont considérés comme des bêtes menaçantes. Beware the beast Man, for he is the Devil's pawn. Alone among God's primates, he kills for sport or lust or greed. Yea, he will murder his brother to possess his brother's land. Let him not breed in great numbers, for he will make a desert of his home and yours. Shun him, drive him back into his jungle lair, for he is the harbinger of death. Le cas de Taylor attire rapidement l'attention de Zira (Kim Hunter) et Cornelius (Roddy McDowall), deux scientifiques qui cherchent à prouver l'existence d'une société antique. I have always known about man. From the evidence, I believe his wisdom must walk hand and hand with his idioy. His emotions must rule his brain. He must be a warlike creature who gives battle to everything around him, even himself. Zira et Cornelius vont protéger Taylor de l'impitoyable Dr Zaius (Maurice Evans), puis lui permettre de s'échapper afin de comprendre la vérité. What will he find out there, doctor? His destiny. Au bout de son voyage dans la zone interdite abandonnée par les singes, Taylor aperçoit les vestiges de la Statue de la Liberté. Il se trouve donc sur Terre. A genoux sur la plage, il comprend que la planète fut dévastée par une guerre atomique. Oh my God. I'm back. I'm home. All the time, it was... We finally really did it. You Maniacs! You blew it up! Ah, damn you! God damn you all to hell! L'EXPLICATION La planète des singes, c'est être mis face à soi-même. Taylor est un homme dans toute sa splendeur. C'est à dire qu'il a l'instinct de domination (cf Mon Oncle d'Amérique) et cherche immédiatement à contrôler son environnement plutôt que de vivre en harmonie avec la nature (cf Ponyo). Dès son arrivée sur cette planète inconnue, Taylor retrouve ses mauvais réflexes de colon. In six months, we'll be running this planet! Taylor est homme au sens où il est direl eu de certitudes. Il rejette la faute sur autrui. Plutôt que de prendre ses responsabilités, il préfère passer son temps à blâmer la génération précédente, coupable selon lui de tous les maux qui l'affligent. Il tire des conclusions. You can't trust the older generation.

Taylor est homme au sens où il se montre violent avec l'étranger. Dès qu'il retrouve l'usage de la parole, il emploie des mots insultants à l'égard des singes. Take your stinking paws off me, you damned dirty ape! Taylor est homme au sens où il est en quête de sens. Cependant, il ignore que toutes les vérités ne sont pas bonnes à savoir (cf Les aventuriers de l'arche perdue). A planet where apes evolved from men? There's got to be an answer. Don't look for it, Taylor. You may not like what you find. Taylor est homme au sens où il pense que l'herbe est toujours plus verte chez le voisin. Il a tendance à souiller son environnement et va chercher une réponse ailleurs, où il reproduira sans doute ses erreurs. Il ne questionne pas du tout son propre comportement, encore moins son mode de vie (cf Wall-e). Imagine me needing someone. Back on Earth I never did. Oh, there were women. Lots of women. Lots of love-making but no love. You see, that was the kind of world we'd made. So I left, because there was no one to hold me there. Taylor est homme au sens où il veut croire à la possibilité d'un surhomme. Un être ultime qui serait meilleur que les autres - un homme, si possible. I can't help thinking that somewhere in the universe there has to be something better than man. On dit que les voyages forment la jeunesse. Cette balade dans l'espace va lui mettre sérieusement du plomb dans l'aile. Tout d'abord, Taylor est coupé du monde suffisamment de temps pour que ses petites considérations égoïstes lui apparaissent ridicules. Time bends. Space is boundless. It squashes a man's ego. I feel lonely. Ensuite, il doit apprendre à se résigner. Que ça lui plaise ou non, il n'est qu'un grain de sable sur la plage. Taylor, you are not in command here. Ainsi il peut véritablement attrahir. Une fois les pieds sur terre, il peut se regarder dans le miroir, un exercice au combien difficile car il nous confronte à l'histoire sans fin. Taylor doit bien se rendre à l'évidence : les humains ont fait n'importe quoi. The Forbidden Zone was once a paradise. Your breed made a desert of it, ages ago. Pire, l'humanité ambitieuse et si pleine de bonnes intentions peut se révéler destructrice au point de causer sa propre perte. Elle y est parvenue. A genoux sur la plage, Taylor se lamente d'un tel gâchis. Qu'il se rassure néanmoins. Les singes ne valent pas beaucoup mieux. Nous sommes tous logés à la même enseigne. Les singes se réfuient eux-aussi dans la religion. Leur société est hiérarchique et certainement rongée par de nombreuses inégalités. Ils castrent et lobotomisent à tour de bras. Eux-aussi considèrent les étrangers comme inférieurs. You led me around on a leash! That was different. We thought you were inferior. Les singes semblent donc être tout aussi ignares que leurs prédécesseurs. Ils courent à leur perte. Tout n'est qu'une question de temps. Encore une fois, le quand. Chaque civilisation semble bien être condamnée à disparaître. LE TRAILER Cette explication de film n'engage que son auteur.